

L'année suivante, le P. Druillette (1) leur fut envoyé par une providence spéciale de Dieu, en mon absence pour les confesser et l'on a su que depuis cette visite la plupart d'entre eux avaient vécu très chrétiennement. Comme il y a 20 ans que je servais cette mission et que je les connaissais presque tous, ce m'a été une particulière consolation de savoir qu'ils étaient morts avec des marques si avantageuses de leur salut. De cette grande désolation que la maladie a causée dans ce pays il est resté dans l'esprit des sauvages que j'ai vus, deux choses dont ils sont fortement persuadés, la première qu'une grande partie des plus considérables parmi eux qui sont morts de ce mal n'ont été enlevés de ce monde que pour être punis de leur infidélité, la seconde qu'il faut tenir bon dans la foi et prier mieux que jamais.

En 1672 le P. de Crespieul (2) qui avait hiverné à Tadoussac l'hiver précédent écrivait à

---

(1) Le P. Gabriel Druillette, naquit en 1593. Il s'embarqua à Larochele en 1643, avec les PP. Gareau et Chabanel, fut envoyé chez les Algonquins et y perdit complètement la vue. Guéri en célébrant la sainte messe, il se consacra aux missions Montagnaises, Algonquines, Papinachoises et Abénaquises. En 1656 il tenta une mission dans l'ouest et en 1661 vers la Baie d'Hudson avec le P. Dablon. En 1666 il réussit à se rendre dans l'ouest et travailla au Sault Ste. Marie et dans le voisinage, jusqu'en 1679. Accablé d'infirmités il revint à Québec et y mourut le 8 avril 1681 âgé de 88 ans, dont il avait passé 40 dans ces missions.

(2) Le P. François de Crespieul arriva à Québec en 1670 et fut chargé de la mission de Tadoussac en 1671, qu'il desservit jusqu'en 1702. Il faisait les missions du Saguenay, et veilla à la construction de la chapelle de Chicoutimi. En 1693 le P. Ant. Dalmas lui fut associé, hiverna à Chicoutimi et au lac St. Jean plusieurs années; puis fut envoyé à la Baie d'Hudson où il fut tué. Le P. Crespieul mourut à Québec le 16 janvier 1707.